

# Ajol et Vosges saônoises

LE VAL-D'AJOL

## A la découverte des habitants de la mare

Sensibiliser les enfants à la protection de la nature, tel était le but de la sortie proposée par l'accueil de loisirs de la maison de la jeunesse et de la culture. Sangsues et autres scorpions d'eau ont révélé tous leurs secrets.

C'est sous le soleil que vingt-deux enfants de l'accueil de loisirs de la maison de la jeunesse et de la culture du Val-d'Ajol sont partis à la découverte des habitants de la mare.

Vincent Etienne, membre de l'association « Oiseaux-Nature » basée à Xertigny, a guidé les enfants intéressés autour de la mare du « parc des épinettes », en plein centre du Val-d'Ajol. Chacun d'eux a pu pêcher à l'aide d'épuisettes, puis observer et identifier les « petites bêtes » de la mare. « Ouah ! Regardez ce que j'ai attrapé ! » Tout le monde vient voir la nouvelle bête découverte. Ce sont les impressionnantes larves de libellules qui ont attiré l'attention des enfants. Ces « monstres » de la mare, grands voraces de têtards et autres larves aquatiques, vivent plusieurs années dans la mare avant

d'en sortir pour se transformer en libellules. Les sens en éveil, les jeunes n'ont cessé d'aller de découverte en découverte. C'est sur les longues hampes de plantes aquatiques qu'ils ont ainsi trouvé les enveloppes vides des larves de libellules qui ont quitté l'eau pour le monde aérien.

### Une action en faveur de la biodiversité

Cette animation s'inscrit dans les actions de sensibilisation et d'éducation à la protection de la nature qu'assure l'association vosgienne « Oiseaux-Nature » depuis plus de 30 ans. Les mares sont des milieux de vie extrêmement riches à préserver. Ces petites pièces d'eau font en effet partie des milieux naturels qui abritent le plus de biodiversité sur une si faible surface. Ainsi, les grenouilles, qui

sont les plus connues, ne sont qu'un des maillons qui unissent et guident la vie des habitants de la mare. Les larves de libellules, les dytiques (gros scarabées aquatiques), la notonecte qui nage à l'envers sous la surface ou encore la nêpe appelée aussi scorpion d'eau sont les prédateurs de ce milieu aquatique. Vers de vase et sangsue ou encore larve de demoiselle (petite libellule bleue ou rouge) et limnée (escargot d'eau) complètent l'inventaire non exhaustif réalisé par les jeunes ajolais de cet après-midi de découverte.

« Oiseaux-Nature », association composée de scientifiques, ne cesse d'expliquer comment notre nature a su depuis des millions d'années d'évolution équilibrer les milieux, réguler naturellement les populations. Mieux connaître pour mieux protéger la biodiversité, voilà le fil conducteur de cet après-midi.



Vers de vase et sangsue ou encore larve de demoiselle ont complété l'inventaire réalisé par les jeunes ajolais.

## Des zones humides à préserver

Vincent Etienne, membre de l'association « Oiseaux-Nature », explique : « La préservation des zones humides, mares et près mouillés, voilà un enjeu majeur pour la préservation d'une biodiversité bien menacée aujourd'hui. Elles sont menacées en premier lieu par les pesticides utilisés en agriculture mais aussi par les collectivités (désherbage des trottoirs et allées) et les particuliers dans leur jardin. Le drainage et la disparition directe de zones humides, l'accumulation de déchets ou encore le braconnage de grenouilles au printemps sont trop souvent les coups fatals. Ces braconnages, réprimés par la loi, sont hautement préjudiciables. En effet, ce sont bien des grenouilles sauvages qui disparaissent par milliers dans les nasses des braconniers et privent alors mares et étangs des pontes des grenouilles. Que se passe-t-il après la ponte ? Les œufs gonflent au contact de l'eau, protègent les embryons. Très tôt ensuite, les têtards dévorent algues et végétaux morts et leur masse augmente de façon considérable. Toute la chaîne alimentaire se met en place à partir de cela. Des larves d'insectes jusqu'aux poissons, aux tritons, aux oiseaux, le renard, le héron, le putois ou encore l'innocente couleuvre à collier, tout le monde a sa part du gâteau. Voilà toute la biodiversité qui dépend des frayes de grenouilles du début du printemps. »

■ Plus d'informations sur les conseils et les prochaines sorties nature sur le site de « Oiseaux-Nature » : <http://www.association-oiseaux-nature.com> ou <http://association-oiseaux-nature.wifeo.com>



Sur ces longues hampes de plantes aquatiques, ils ont ainsi trouvé les enveloppes vides des larves de libellules.